

LA REVUE DE L'ASSOCIATION DU QUÉBEC POUR ENFANTS AVEC PROBLÈMES AUDITIFS

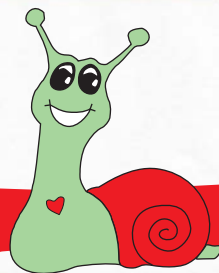
NUMÉRO

201

ENTENDRE

MARS 2011

Inventions par et pour des personnes
vivant avec une surdité



AQEPA

Daniel
dir. AQEPA 



Mot du président

Les avancées technologiques

Par Alain Jean

Les avancées technologiques, les inventions de et pour les personnes vivant avec une surdité, voilà le thème de cette édition d'*Entendre*.  tant dans le domaine de l'informatique depuis plus de 22 ans, j'ai été témoin de l'évolution technologique de l'informatique.   mes débuts, les micro-ordinateurs n'avaient que 640 kilo-octets de mémoire vive, ceux qui possédaient un disque dur en avaient un de 20 méga-octets (20 000 kilo-octets). Imaginez ! La mémoire vive d'un ordinateur d'aujourd'hui est en moyenne de 2 giga-octets ou, pour comparer des pommes avec des pommes, 2 000 méga-octets. Ce ne sont là que quelques petits exemples liés au monde de l'informatique. L'Internet n'est pas une évolution, mais bien une révolution en soi par tous les bons services qu'il nous rend, mais, attention, on ne le dira jamais assez, il y a aussi de mauvaises choses reliées à Internet. Sans compter que  a peut devenir une arme très efficace. Saviez-vous que ... bon, il paraît que...  a a l'air que... l'armée américaine a infiltré le réseau informatique de l'Irak pendant l'opération Tempête du désert ? De nos jours les pirates informatiques se vendent sur Internet avec des vid es montrant leur savoir-faire. Belle opération marketing, n'est-ce pas ? Bon ! Je laisse mon côté informaticien prendre le dessus...

Si toute cette évolution a pu avoir lieu, c'est principalement grâce à la miniaturisation des circuits électroniques. Si les circuits électroniques étaient encore aussi gros qu'ils étaient, cela nous prendrait des chariots pour transporter nos téléphones cellulaires, nos st r os portatives ou nos *iPads*. Que dire des aides de correction auditive qu'il fallait porter avec des harnais et tout le bataclan ! Maintenant, les appareils auditifs sont si petits qu'il nous est difficile de les voir. Je parle de la taille, mais je ne dois pas ignorer les performances inouïes que ces appareils réussissent désormais à atteindre. Il y a tellement de choix et différentes fonctionnalités qu'il nous faut de bons conseils de nos audioprothésistes afin de choisir l'aide de correction auditive la plus adéquate pour notre enfant. N'oublions pas que la liste des aides auditives couvertes par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) ne couvre qu'une partie de ce qui est sur le marché. Les parents qui ont des enfants plus âgés sont de plus en plus à l'aise avec les termes et les fonctions, mais je rappelle qu'il

n'y a pas si longtemps que  a, ma conjointe et moi étions aux prises avec tout ce vocabulaire et nous n'arrivions pas à très bien comprendre cette technologie. Encore aujourd'hui, il nous faut poser des questions pour arriver à bien comprendre, mais nous partons de beaucoup moins loin qu'au début. Par bonheur, cette évolution technologique sert bien nos jeunes et ce, sur plusieurs plans. De plus, elle ne cesse de se poursuivre. Bien malin celui qui pourra prédire où sera rendue la technologie dans 15 ou 20 ans. Souvenez-vous, au début des années 80, la télévision nous montrait des voitures volantes et on nous disait que ce serait pour les années 2000, maintenant nous ne sommes pas rendus là, mais nous considérons aujourd'hui comme étant bien banals des trucs que nous n'aurions jamais imaginés il y a quelques années.

Les paris sont ouverts. Où en sera la surdité dans 15 ans ? Et les différents outils favorisant la communication ?



Source de l'illustration : Designer : Kirkpatrick Ryan
[http://www.yankodesign.com/2010/04/...](http://www.yankodesign.com/2010/04/)

Entendre, revue de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs, est publié par les publications **Entendre**, un service de l'**AQEP**.

Fondateur : Pierre J.G. Vennat

Comité de rédaction : Louise Bellemare et Jacques Racicot

ISSN 0318-9139

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

La rédaction laisse aux auteurs et aux publicitaires l'entier responsabilité de leur texte. Les titres, sous-titres ainsi que la mise en pages sont toutefois la responsabilité de la rédaction. La revue ne publie aucun texte anonyme, mais peut exceptionnellement accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **Entendre** (  moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, mais avec mention obligatoire de la source. La correspondance, les demandes d'abonnements ou de renseignements et les opinions doivent être adressées à:

La revue **Entendre** 3700 rue Berri, bureau A-446, Montréal (Québec) H2L 4G9





Le mot de la rédaction

La surdité et les inventions

Par Louise Bellemare

De tout temps, les gens ont cherché à composer avec leur surdité ou celle de leurs proches que ce soit en se servant de cornets pour amplifier le son ou d'avatars qui traduisent la parole en langue des signes. Le moins que l'on puisse dire c'est que plusieurs personnes ont su faire preuve d'ingéniosité, d'imagination, de ténacité et, parfois, de simple bon sens.

Dans ce numéro, nous vous parlons plus spécialement d'inventeurs connus dont les créations issues de leur travail acharné ont servi à la population en général. Mais, il y en a plusieurs autres qui sont restés un peu plus dans l'ombre.

Ainsi nous n'avons jamais rien su de William Edward **Shaw**, un Canadien né au Nouveau-Brunswick en 1869. Shaw a perdu l'audition à 5 ans à la suite d'une méningite. Il était encore tout jeune quand la famille a déménagé dans le Maine. Shaw a fait les plans et construit de nombreux dispositifs électriques à l'usage des personnes sourdes :

- un téléphone sans parole qui permettait aux personnes sourdes de s'envoyer des messages en utilisant la ligne téléphonique en tapant sur une dactylo ordinaire qui faisait s'allumer à l'autre bout de la ligne des lumières sur lesquelles étaient inscrits des chiffres et des lettres ;
- une sonnette de porte qui activait des lumières clignotantes ;
- un réveil qui vibrait sous l'oreiller ;
- un détecteur de pleurs de bébé.

Même s'il n'avait pas breveté ni commercialisé ses inventions, Shaw est quand même un des précurseurs des aides suppléance à l'audition utilisées de nos jours.

Et connaissez-vous James **Masters**, orthodontiste, et Robert **Weitbrecht**, physicien et opérateur de radio amateur ? Ce sont deux Américains vivant avec une surdité à qui l'on doit l'invention du téléscripteur (ATS). James Masters avait commencé à amasser de vieux télétypes et à les bricoler. Ils se sont associés pour concevoir un appareil de communication pour les personnes vivant avec une surdité, appareil qui pourrait utiliser les lignes de téléphone. Weitbrecht a eu l'idée d'utiliser un coupleur acoustique (appelé aujourd'hui un modem) pour relier deux télétypes. L'invention (1964) fut améliorée et commercialisée. Ces deux hommes ont également travaillé d'arrache-pied à l'implantation des services de relais téléphoniques.

Avant de vous présenter le contenu de ce numéro, je tiens à vous signaler une erreur que j'ai commise dans la dernière parution. Je n'ai pas joint le bon fichier en ce qui concerne les réponses du jeu en « ouille ». Toutes mes excuses aux jeunes

qui ont complété ce jeu et à Danielle Juneau, auteure des Aventures de Danucci. Les bonnes réponses de ce jeu sont publiées en page 17.

Le dessin en couverture est l'œuvre de Dominique Pineault, 7 ans, du Bas-Saint-Laurent. « J'ai dessiné Daniel Péloquin, le directeur de l'**AQEPA**. Pour moi, Daniel représente l'**AQEPA** parce qu'il parle avec tous les enfants de l'**AQEPA**, il les aime beaucoup, il est vraiment gentil. » Dans son « mot », notre président fait allusion à la technologie de l'avenir. Regardez les illustrations qui vous montrent des appareils auditifs design, en forme de pendants d'oreille, où les chargeurs et réglage du volume sont placés dans une bague portée au doigt !



Vous avez sûrement jeté un coup sur le dessin illustrant cette page. Il est le fruit de la créativité et du talent de Jean-François Isabelle qui vous offrira, à chaque numéro, une illustration de son cru. Les pages suivantes traitent de notre thème. À la page 4, nous retrouvons des inventions reliées à la communication. Edison, vivant avec une surdité, nous a légué de

très nombreuses trouvailles, souvent utiles à tous. En page 5, nous mettons l'accent sur celles du phonographe et de l'ampoule incandescente. L'évolution des aides de correction auditive vous est décrite à la page 6. Que de chemin parcouru ! En page 7, il est question d'amplification : système M.F., champ libre et boucle d'induction magnétique. Là encore, des outils qui facilitent la vie de certaines personnes vivant avec une surdité.

Danucci nous parle d'astrologie chinoise et nous propose des jeux avec des animaux. L'histoire du sous-titrage nous est contée à la page 12. Jade St-Vincent fait ses suggestions de lecture en page 13. Dans les pages 14 et 15, Lorryne Marchand nous livre ses réflexions à la suite d'une journée de formation sur la technologie et l'apprentissage. Jacques Racicot fait un résumé de ce qui s'est passé dans le monde dans le domaine de la surdité. Christianne Giard, elle, nous livre ce qui s'est passé dans nos associations régionales.

Sources :
<http://brooklinehistory.blogspot.com/2009/05/deaf-inventor-aids-deaf.html>
<http://www.nytimes.com/2009/08/23/us/23marsters.html>





La surdité a mené au téléphone, à Internet...

Par Louise Bellemare

Veillez noter qu'une partie de l'information de ce texte est inspirée du site www.irishdeafkids.ie avec leur permission. De traduction libre, ce texte ne reprend pas l'intégral de l'article publié.

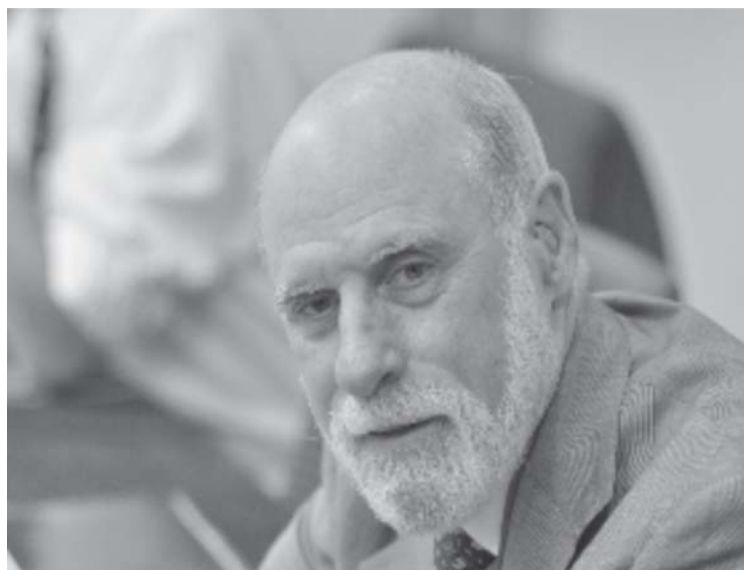
«... Vous viendrait-il à l'idée que la surdité ait pu avoir une influence quelconque sur le téléphone, Internet en tant qu'outils de communication très usuels de nos jours ? La réponse serait « non » pour la plupart des gens, pourtant la surdité en est le lien commun. Commençons par le téléphone, inventé comme nous le savons tous aux États-Unis par **Alexander Graham Bell** »¹.

La mère et la femme d'Alexander Bell étaient sourdes, ce qui a sans nul doute encouragé Bell à consacrer sa vie à apprendre à parler aux personnes vivant avec une surdité. Il était professeur de diction à l'université de Boston et un spécialiste de l'élocution, on dirait aujourd'hui phonologue ou phoniatre. Le père, le grand-père et le frère de Bell se sont joints à son travail sur l'élocution et la parole. Ses recherches sur l'audition et la parole l'ont conduit à construire des appareils en lien avec l'audition, dont le couronnement aurait été le premier brevet pour un téléphone en 1876. « La première conversation a eu lieu entre Bell et Thomas E. Watson le 9 octobre 1876. Un an plus tard est née la Compagnie de téléphone Bell, 10 ans après, plus de 150 000 Américains avaient un téléphone. (Il faut se rappeler que plusieurs internautes utilisent toujours les lignes téléphoniques.) »¹

Passons maintenant à Internet. **Vincent Cerf**, exerçant aujourd'hui de hautes fonctions chez Google, est au centre de la création de ce qui est devenu Internet. Vivant avec une surdité, Cerf a fait partie de l'équipe initiale de recherche sur les protocoles Internet. Sa surdité était une grande motivation dans ce travail, vu qu'il voulait partager des documents avec ses confrères plutôt que de parler au téléphone.

« En 1969, le département de la Défense américaine commença à travailler sur le projet Arpanet, un réseau informatique capable de survivre à une attaque nucléaire : si une machine ou un ensemble de machines tombait en panne, le réseau devait continuer de fonctionner. Il ne devait donc exister aucun serveur indispensable, mais une multitude de points d'accès et de ponts entre les machines. Cette approche décentralisée donna lieu au développement du protocole TCP/IP, dont le principe de fonctionnement fut mis au point par Vinton Cerf et R. Kahn en 1974. En 1980, l'Anglais Tim Berners-Lee était employé au sein du CERN. Ce centre de recherche, basé en Suisse, employait alors plusieurs centaines de chercheurs, chacun travaillant sur des ordinateurs différents, avec des langages et des protocoles différents. Cette complexité de l'organisation de l'information amena Tim Berners-Lee à se demander s'il n'était pas possible de trouver un système plus simple et universel. Il imagina alors

un espace virtuel capable de stocker et distribuer les données dans un langage commun. Quelques années plus tard, il connecta l'idée de lien hypertexte, déjà développée, à celle de réseau TCP/IP et de DNS – un système qui permet de traduire des noms de domaine en adresses IP (et vice versa). Pour que l'ensemble fonctionne correctement, il développa alors un langage (le HTML), un serveur web (machine capable de stocker et d'envoyer de l'information), un navigateur (capable de demander, de recevoir et d'afficher des données) et enfin un protocole pour que l'ensemble du système puisse communiquer. Il commença à travailler sur le projet *World Wide Web* en 1989. Deux ans plus tard, il le rendit public et libre. »²



Source : <http://ipv6-ghent.fi-week.eu/vinton-cerf>

Et les textos ? La messagerie texte est très utile pour les personnes vivant avec une surdité, elles peuvent envoyer un court message directement de leur téléphone cellulaire. C'est un Finlandais, Matti Makkonen, qui est le père du SMS (Short Message Service). L'idée lui en est venue en discutant avec deux copains dans une pizzeria. S'il avait su qu'autant de gens, avec une surdité ou non, étaient pour s'en servir ! Avec les textos, moins de bande passante est utilisée, donc pendant longtemps ils ont été pratiquement gratuits.

Les Webcams rendent de grands services aux utilisateurs de langues signées qui veulent communiquer directement avec un autre signeur. Cependant, cela nécessite un branchement Internet haute vitesse et le nombre de minutes d'utilisation occasionne un coût de forfait souvent plus élevé que pour celui qui envoie des courriels et navigue à l'occasion sur Internet.

¹ *Deafness Led To the Phone, Internet & SMS Texts*, www.irishdeafkids.ie, 13 avril 2010

² <http://www.linternaute.com/science/invention/inventions/492/internet.shtml>





Thomas Alva Edison

Par Louise Bellemare

Bien qu'on ne pas connaisse vraiment les raisons de sa surdité (fièvre scarlatine, génétique), Thomas Edison a développé des problèmes d'audition dès son jeune âge, ce qui ne l'a pas empêché d'être un des grands inventeurs américains avec plus de 1 093 brevets à son nom. De plus, il créa le premier laboratoire industriel de recherches du monde.

N  en 1847, il fréquenta que très peu l' cole.  tant imaginatif et créatif de nature, il s'y ennuya rapidement à cause de la routine, du par cœur et de sa mauvaise audition. Il fut étiqueté « inadapté ». Cependant, pour compenser son manque d'instruction, il devint avide de lecture et prêt à lire tout ce qui lui tombait sous la main.

En 1863, Edison devint apprenti télégraphiste. Les messages reçus par le télégraphe morse étaient inscrits sur une bande de papier sous la forme de séries de points et de traits qui étaient ensuite décodés et lus ; la surdité partielle d'Edison ne constituait donc pas un obstacle. Puis, les récepteurs furent graduellement équipés d'une touche sonore qui permettait alors aux télégraphistes de « lire » les messages selon les clics. Avec ingéniosité et perspicacité, Edison se mit à bricoler des dispositifs qui lui facilitaient certaines des tâches rendues plus ardues à cause de ses limitations auditives.



Phonographe et cylindres phonographiques inventés par Edison en 1877

Auteur : Tomasz Sienicki // user:tsca

Il travailla sur un télégraphe en duplex (un appareil capable de transmettre deux messages en simultané sur un fil) et une imprimante, convertissant les signaux électriques en lettres donc pouvant transmettre et imprimer les cours des valeurs boursières dans les deux sens. En 1869, il abandonna son travail de télégraphiste pour se consacrer à plein temps à ses inventions. Il améliora le télégraphe duplex pour en faire un quadruplex (4 messages en même temps). Cette dernière invention lui fut achetée en 1874 par un financier de Wall Street, qui était en même temps un « baron du rail ».

Propriétaire de son propre laboratoire de recherche, il y travaille à l'élaboration du microphone à cartouche de carbone qui améliorera considérablement le fameux téléphone d'Alexander Graham Bell.

  cette époque, le téléphone n'était pas un outil de communication généralisé. Edison, comme il l'avait fait pour

le télégraphe, a essayé de concevoir un dispositif qui serait en mesure de copier les signaux tels que reçus, c' st-à-dire sous forme sonore, et de les transmettre comme des messages télégraphiques. Léon Scott, un Français, avait déjà émis l'hypothèse que chaque son, s'il pouvait être enregistré graphiquement, produirait une forme distincte. Edison a voulu concrétiser cette hypothèse en utilisant un stylet à pointe de carbone écrivant sur une bande de papier ciré.   sa grande surprise, les marques à peine perceptibles ont généré une vague reproduction du son quand il a repassé la bande sous l'aiguille. Son invention fut reçue avec beaucoup de scepticisme, certains ont cru à un tour de ventriloque. Après plusieurs améliorations, le phonographe fut mis sur le marché et rendit son inventeur célèbre.



Première lampe électrique de Thomas Edison en 1879

Un des dérivés du phonographe est la batterie (d'accumulateurs) alcaline qu'Edison a commencé à développer pour alimenter son phonographe à une époque où la majorité des maisons n'avaient pas l'électricité.

Une équipe de scientifiques discutait de la pratique de subdiviser un arc électrique de façon à ce que l'électricité puisse être utilisée de la même manière que les petites lampes à gaz. Le problème à régler était celui de la forte chaleur, il fallait empêcher que l'ampoule surchauffe. Edison a proposé de connecter ses lampes en circuit parallèle pour empêcher que ce soit tout le réseau qui soit atteint par la panne d'une seule lampe. Edison a déterminé qu'il avait besoin d'une lampe avec une résistance élevée. Joseph Wilson Swan avait déjà crée une ampoule à incandescence, mais elle ne durait pas longtemps parce que le vide n'en était pas parfait. Edison avait déjà utilisé des pompes à vide. Unissant leurs efforts, ces deux inventeurs ont développé une ampoule munie d'un ligament de carbone, ancêtre de celle avec un ligament de tungstène.

On dit d'Edison qu'il inventait par nécessité, dans l'intention de concevoir un nouvel objet qu'il pourrait manufacturer et vendre. Travailleur acharné, se servant de ce qu'il avait appris de chacune de ses inventions précédentes, il a jeté les bases de l'électricité moderne.

Sources :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Edison

http://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Edison

<http://www.jf-doucet.com/approche/Personnes/Inventeurs/INVENTEURSGALERIE/PAGES/Edison.htm>



Les appareils auditifs en constante évolution !

Par Jacques Racicot

C'est au début du 19^e siècle que l'on voit apparaître le premier appareil auditif fabriqué par l'homme. Il s'agit d'un appareil de type mécanique, le cornet acoustique, dont l'invention est attribuée à F.C. Rein, une compagnie de Londres vers 1800. La société fabrique une variété d'appareils différents : cornets, tubes, trompettes. En 1892, le principe d'amplification électrique est adapté à la fabrication d'une prothèse auditive au carbone (un écouteur relié à un microphone en carbone et alimenté par batterie). Les premiers appareils auditifs ne sont souvent produits qu'en un seul exemplaire. Il faudra en effet attendre que les recherches de M.R. Hutchison aux États-Unis permettent, en



1899, la production de ce type d'appareil auditif, en modèle de table, à des fins commerciales. L'appareil coûte 400 \$ la première année, ce qui est très dispendieux pour l'époque. Dès 1902, trois ans après leur apparition sur le marché, les aides auditives commencèrent à gagner en légèreté. Les personnes malentendantes purent ainsi acheter un petit dispositif portable, au fonctionnement amélioré et économiser pas mal d'énergie. Malgré leurs plus petites dimensions, l'amplificateur et les batteries se portaient autour du

L'arrivée du transistor : la technologie analogique

cou et le microphone devait être tenu en main pour que la personne puisse entendre correctement.

Diverses améliorations ont été apportées à ces aides auditives portables, mais peu maniables, qui ont ainsi été utilisées jusque dans les années 1950. C'est l'invention du transistor, en 1947, dans les laboratoires de Bell Téléphone, qui révolutionna véritablement la technologie en permettant la fabrication d'aides de correction auditive plus compactes et plus perfectionnées. Puis, ces appareils auditifs de type boîtier se miniaturisent jusqu'à l'arrivée du premier appareil auditif de type contour d'oreille en 1952. Ces appareils offrent alors une technologie analogique, c'est-à-dire qu'ils sont munis simplement d'un microphone qui capte les sons et les transmet à l'amplificateur, puis à l'écouteur. Des potentiomètres (de petites vis sur l'appareil) permettent toutefois d'ajuster la courbe de réponse du son en fonction de la configuration de la perte auditive et le volume doit être ajusté en fonction de l'intensité sonore de l'environnement. Toutes ces aides auditives étaient basées sur la transformation analogique du son.

La technologie numérique

L'apparition de la technologie numérique améliora sensiblement l'efficacité des aides auditives. C'est en 1986 qu'ont été lancées les premières prothèses offrant en partie une technologie numérique (appareils analogiques à programmation numérique). L'appareil est doté d'une mémoire qui remplace



l'ajustement par vis et contient une combinaison des réglages qu'on appelle « programmes ». La technologie évolue, les dispositifs munis d'une télécommande apparaissent jusqu'à la commercialisation d'un appareil entièrement numérique dix ans plus tard, en 1996. Le traitement numérique du signal permet une amélioration de la qualité sonore, une meilleure précision et une flexibilité dans les ajustements, assurant



ainsi un confort sonore accru à l'utilisateur. De plus, cette technologie améliore l'audibilité de la parole dans les environnements plus défavorables à l'aide de systèmes permettant la réduction des bruits ambiants. En 2004, les aides de correction auditive à embout ouvert font leur apparition. Le circuit de l'appareil, positionné sur l'oreille, transmet l'amplification à l'oreille grâce à un tube miniature maintenu en place par un embout permettant au son de passer aisément.

Enfin, en 2006, se pointent les premiers appareils avec écouteur dans le canal. Cette technologie permet alors de corriger les pertes plus importantes en basses fréquences et en hautes fréquences et offre à la fois performance et esthétique.

Sources : Site Web de *Hear-it* (<http://french.hear-it.org/>) LOBE (<http://www.lobe.ca>) Michelle Fournier, audioprothésiste ADSMQ (<http://www.adsmq.org>) Mireille Tardif, MOA, audiologiste

PHONAK





Les systèmes d'amplification

Par Jacques Racicot

De nos jours les solutions disponibles dans le domaine de la technologie sans fil facilitent la communication et, par ricochet, l'apprentissage en classe. Deux formes principales sont utilisées : individuelle avec le système M.F. et collective, généralement surnommée champ libre.

Le système M.F. (modulation de fréquence) consiste en un émetteur, porté par l'enseignant, et un récepteur, porté par l'élève. En diminuant le bruit de fond, l'effet de distance et la réverbération, la perception de la parole de l'enseignante est améliorée et l'attention de l'élève plus soutenue. Le système champ libre rend la voix également plus audible et ce, dans toute la pièce. Il consiste également en un émetteur porté par la personne qui parle mais, à la différence du système M.F., ce sont un ou des haut-parleurs configurés pour générer un champ acoustique uniforme dans toute la classe qui agissent comme récepteur. Même si le système est destiné principalement aux enfants ayant un problème auditif, la conception du produit fait en sorte qu'il peut être également

bénéfique pour d'autres élèves, dont ceux en difficulté d'apprentissage, ceux ayant des troubles de l'attention, des difficultés langagières ou même pour des élèves en classe d'accueil qui apprennent une langue seconde. De plus, les enseignants qui éprouvent certaines difficultés avec la projection de leur voix y trouveront une solution à leur état.

De plus en plus, tous ces systèmes utilisent la lumière infrarouge ou la technologie M.F. pour transmettre la voix à distance. Plusieurs études démontrent l'effet positif sur les résultats scolaires des élèves dans les classes bénéficiant de ces dispositifs. De fait, tous ces systèmes constituent une adaptation de technologies existantes pour d'autres fins (la sonorisation de spectacles et de toute forme musicale). Maintenant, si nous pouvons nous permettre de rêver un peu, le couplage de cette forme de technologie alliée à l'utilisation de l'ordinateur personnel pourrait permettre une évolution importante dans l'enseignement individualisé destiné particulièrement aux élèves en difficulté. Mais ce n'est qu'un rêve...



La boucle magnétique

Par Louise Bellemare



Un autre type de système d'amplification est également utilisé, en particulier dans les lieux publics. Il s'agit de la boucle d'induction magnétique. Les participants à la fin de semaine familiale de l'**AQEP**A ont certainement entendu, que ce soit lors du mot de bienvenue ou du spectacle des jeunes, une recommandation adressée aux personnes utilisant des aides de correction auditive de s'installer dans telle partie de la salle et de mettre les appareils auditifs à la position « T ». Certains ont également vu le câble collé au ruban adhésif sur le sol. Nous utilisons une boucle magnétique.

Comment le système fonctionne-t-il ?

Un courant alternatif qui traverse un fil conducteur engendre un champ magnétique autour de ce fil. Si un second fil est placé dans ce champ magnétique, un courant alternatif est créé (induit) dans ce deuxième fil. Une boucle d'induction magnétique pour les aides de correction auditive (ou les implants) fonctionne selon ce principe. Le système de boucle magnétique se compose d'un amplificateur de boucle et d'un câble de boucle. Le récepteur est la bobine d'induction de l'aide de correction auditive, bobine activée quand l'appareil est en position « T ». L'amplificateur doit être relié à une

source sonore : système d'amplification de salle, microphone, télévision, etc. Il transforme, en l'amplifiant, le signal sonore et l'émet sous forme d'un courant alternatif, au travers de la boucle formée par le câble placé au sol (ou autour du cou). Un champ magnétique est alors créé dans le périmètre de la boucle. Le besoin de puissance de l'amplificateur dépend de la superficie à couvrir. Si un utilisateur d'une aide de correction auditive met le bouton de son appareil à la position « T » un courant alternatif est induit dans la bobine d'induction de l'aide auditive et ce courant est à son tour converti en son. L'utilisateur n'entend alors que le son en provenance de la source sonore et non pas les bruits ambiants. Le principe est le même avec un téléphone équipé d'une bobine d'induction. (Attention, les téléphones n'en sont pas tous munis. Il faut s'informer avant d'acheter.)

La France a décidé d'agir et d'inclure dans les règles d'accessibilité, qui seront en vigueur le 1^{er} janvier 2015, la mise en place de boucles d'induction magnétique aux caisses, guichets, salles de réunion, de conférence, de spectacle.

Sources : http://challenge-ht.univ-metz.fr/article.php?id_article=127
<http://sites.google.com/site/accessibiliteauditive>





Implant cochléaire et autres implants

Par Jacques Racicot

C'est dans la seconde moitié du XX^e siècle qu'une véritable révolution médicale est en marche. Le docteur Eyriès, spécialisé en « otologie » (branche de la médecine qui étudie l'oreille et ses maladies) et le professeur de physique médicale Djourno font une découverte déterminante : en stimulant électriquement l'oreille interne d'un homme souffrant de surdité totale, ils obtiennent des réactions prometteuses. Faute de matériel totalement au point, une panne mettra fin à l'expérience. Mais un pas décisif vient d'être franchi.



nucléus 5 processeur 2
Source : <http://www.cisic.fr/implant/implant>

1962 : Aux États-Unis, William House, l'un des plus célèbres ORL de l'histoire de la médecine s'adjoint les services d'un ingénieur pour réaliser un appareil implantable à une seule électrode, mais cette fois suffisamment étanche. Là encore, des balbutiements (on ne percevait que le rythme de la parole), mais un pas de plus...

1966 : Le docteur californien B. Simmons évoque la possible connexion d'un dispositif à plusieurs électrodes dans le nerf auditif pour nuancer la tonalité du son perçu qui est essentielle à la compréhension de la parole.

1973 : La concrétisation de cette technique sur l'oreille humaine vient de son confrère R. Michelson qui pose un système très complexe. Quatre appareils sont « branchés » sur un même patient.

1974 : Le professeur Chouard, assisté par Patrick Mac Leod, éminent biologiste sensoriel, définit la stratégie de traitement séquentiel (stimulations successives par différentes électrodes introduites dans la cochlée) à l'hôpital Saint-Antoine de Paris. Les essais en laboratoire, jusqu'en 1976, confirment cette hypothèse.

En **1977**, en Australie, le professeur G. Clark élabore un système multi-électrodes, bien qu'encore rudimentaire. Il ne transmet à l'oreille interne que certaines vibrations de la parole et des bribes de voyelles. La même année, les

professeurs Chouard et Mac Leod s'adressent à la société Bertin (spécialisée dans les brevets scientifiques) d'Aix-en-Provence pour concevoir un appareil portable, qui consomme peu et peut être mis en place de façon fiable. En octobre, cet implant cochléaire est commercialisé. Ce brevet « tiendra » 20 ans avant de tomber dans le domaine public et de trouver des répliques dans le monde entier.

En **1990**, les éléments externes de l'implant (le processeur vocal et les piles), auparavant contenus dans un boîtier porté à la taille et reliés par un long fil à la partie interne, sont miniaturisés pour pouvoir être porté de la même manière que les prothèses auditives conventionnelles, en format contour d'oreille.

L'avenir en matière d'implants cochléaires ? Bien sûr, encore plus de miniaturisation, d'économie de piles et d'amélioration de la « prise de sons » extérieurs.

Source : <http://www.implantific.org/Dossier%20de%20Presse.pdf>

Les autres implants

Depuis l'invention de l'implant cochléaire, d'autres technologies visant à améliorer ou restaurer l'audition ont été développées. Nous vous présentons quatre types d'implants, certains d'entre eux étant peu connus.

Implant auditif à ancrage osseux (BAHA)

Un appareil auditif à ancrage osseux peut être utilisé dans certains cas de surdité de transmission sévère. Ceci est possible car les os, tout comme l'air peuvent transporter les vibrations du son. Cette technologie se compose d'un processeur du son externe et d'un implant en titane de 3-4 mm



Source : <http://www.cochlear.fr/Products/1755.asp>

inséré dans le crâne, juste derrière l'oreille. Après environ trois mois, ou six mois pour les enfants, l'implant devient partie intégrante de l'os. Une fois que l'implant est intégré à l'os, le processeur du son est attaché à l'implant qui transmet les sons à l'oreille interne via les os. Les sons parviennent ainsi dans l'oreille interne sans passer par le canal auditif ou l'oreille moyenne. La plus grande partie des utilisateurs de BAHA sont les patients qui souffrent d'otite moyenne



chronique suppurée de l'oreille interne avec perforations du tympan. Cependant, cet implant peut également être utilisé pour des déficiences auditives mixtes et certaines surdités de perception. Avant la procédure d'implantation du BAHA, un test est effectué où le patient doit mordre un ustensile relié à un processeur de son BAHA. Si le son est entendu clairement de cette façon, un implant BAHA devrait alors être efficace. Depuis peu, il est aussi indiqué dans la surdité totale unilatérale car il va envoyer le son de l'oreille sourde par vibration dans l'autre oreille et permettre une meilleure orientation des sons. Cette indication prend d'ailleurs de plus en plus d'importance avec l'augmentation de la prise de conscience que la surdité unilatérale peut être très handicapante dans la vie quotidienne. Ces implants peuvent être difficiles à placer chez l'enfant, mais sont toutefois approuvés pour l'usage pédiatrique.

Appareil auditif hybride/implant cochléaire

La stimulation électrique acoustique (EAS) est une solution de traitement hybride pour les personnes qui ont conservé un peu de capacité auditive aux basses fréquences mais qui ne peuvent pas entendre tous les sons à hautes fréquences. L'implant EAS est une combinaison entre un appareil auditif qui amplifie acoustiquement les basses fréquences et un implant cochléaire qui stimule électriquement les hautes fréquences. Ceci est une solution pour les personnes qui entendent trop bien pour recevoir un implant cochléaire conventionnel, mais qui ne peuvent utiliser un appareil auditif conventionnel. Le processeur est en fait composé de deux processeurs en un. Le premier transmet les impulsions électriques et le deuxième les impulsions acoustiques. L'appareil est légèrement plus grand qu'un implant cochléaire classique, mais similaire dans sa fonction. Peu de fabricants proposent les implants EAS pour le moment.

Implant du tronc cérébral

L'implant auditif du tronc cérébral est un petit dispositif implanté, lors d'une intervention chirurgicale, dans le cerveau d'une personne atteinte de surdité dont les nerfs auditifs sont endommagés. Grâce à cet implant, une personne atteinte de



Source : <http://www.cis.gouv.fr/spip.php?article497>

surdité totale aura l'impression d'entendre. La sensation d'audition est limitée, mais cela permet au patient de sortir de son isolement sonore et de lire plus facilement sur les lèvres. L'implant du tronc cérébral se compose d'une petite électrode en contact avec le tronc cérébral, un petit microphone placé sur l'oreille externe et un processeur de la parole. L'électrode

stimule les nerfs acoustiques essentiels à l'aide de signaux électriques et le processeur transmet numériquement les signaux sonores à une puce insérée sous la peau. Un petit fil électrique relie la puce à l'électrode implantée dans le tronc cérébral. L'électrode délivre au tronc cérébral des stimuli - qui varient en fonction des sons - et permet ainsi au patient d'entendre une grande variété de sons. Typiquement, les personnes qui ont un implant du tronc cérébral souffrent de neurofibromatoses de Type 2, une maladie qui entraîne des tumeurs au cerveau. Des lésions aux nerfs auditifs peuvent arriver suite à l'enlèvement des tumeurs acoustiques bilatérales.

Étant donné qu'une intervention chirurgicale au cerveau est nécessaire à cet implant et qu'il a une durée limitée de performance, le nombre d'implantés reste limité.

Source : <http://www.french.press.hear-it.org>

Implant d'oreille moyenne

L'implant d'oreille moyenne est le dernier arrivé sur le marché et le moins évolué pour le moment. Cet implant est fixé directement sur la chaîne ossiculaire pour augmenter sa vibration. Différents modèles existent, tous en phase de développement, le plus au point étant le Vibrant Soundbridge. Ils fonctionnent en augmentant la vibration mécanique de la chaîne ossiculaire par deux systèmes de « petits vibreurs » différents : un petit aimant électromagnétique ou un cristal



Source : <http://www.medel.com/fr/show/index/id/87/title/VIBRANT-SOUNDBRIDGE>

piézo-électrique. L'implant d'oreille moyenne se compose de deux parties : une externe classique de type contour d'oreille et une partie implantée sous la peau. Ces deux parties sont maintenues ensemble par un système d'aimant comme l'implant cochléaire. La partie implantée est relativement complexe. Sa forme va surtout dépendre de l'endroit où le « petit vibreur » est fixé sur la chaîne des osselets. Ce système nécessite une chirurgie plus ou moins difficile et compliquée, pouvant durer plusieurs heures et le plus souvent dans le cadre d'une hospitalisation de quelques jours. Il est essentiellement indiqué chez l'adulte dans les surdités de perception de moyennes à sévères, bilatérales et relativement symétriques, d'origine purement cochléaire et avec une oreille moyenne saine et où un appareil auditif conventionnel n'apporte pas le bénéfice auditif escompté. Le bénéfice réel de ces implants d'oreille moyenne n'est pas encore clairement établi. De plus, les nouveaux appareils auditifs de type contour d'oreille avec embout ouvert sont employés avec quasi autant de succès pour les mêmes indications.

Source : <http://www.oreillemudry.ch>





Les aventures de Danucci

Par *Danielle Juneau*, AQEPA Mauricie-Centre-du-Québec

Nǐ hāo (bonjour en chinois)

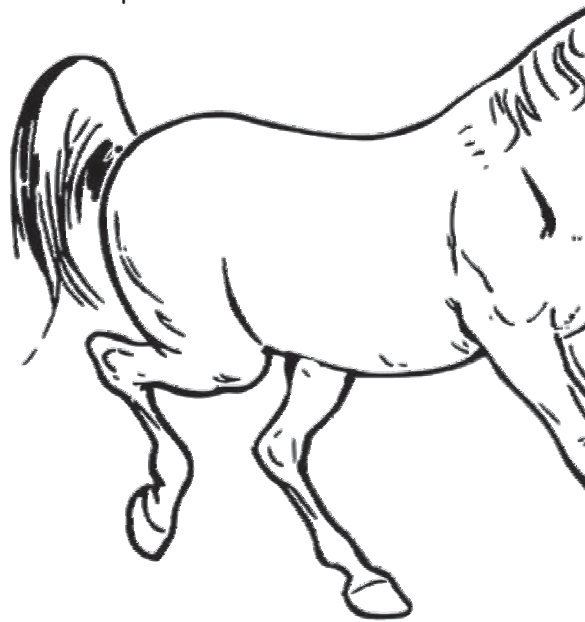
Ma Pichounette me dit au déjeuner : « Mamia, tu es un cheval. » « Pardon, qu'est-ce que tu racontes, ma puce, est-ce que j'ai l'air d'un cheval hennissant ? » Elle se met à rire et me dit : « Bien non, mamia, tu es un cheval dans l'astrologie chinoise. » Ah ! Là, je comprends ! J'ai donc fait une petite recherche pour en connaître davantage. Le soir venu, j'ai dit à ma fille : « Toi, Pichounette, ton signe chinois est le cochon. » Elle a grogné (rire). Elle a répliqué en disant : « Zut, si j'étais née une année avant, je serais un chien. Wouf ! Wouf ! »

La légende dit que Bouddha, voulant réorganiser le monde, convoqua au nouvel an tous les animaux de « l'Empire Céleste ». Seuls douze d'entre eux répondirent à l'appel. Selon leur ordre d'arrivée, il attribua à chacun d'eux une année. Ainsi serait né le calendrier chinois. Quand les gens parlent de leur signe du zodiaque occidental, Bélier, Taureau, Lion, etc., ils se réfèrent à l'époque de l'année où ils sont nés. Quand les Chinois parlent de leur signe animal personnel, ils pensent à l'année de leur naissance. En suivant le calendrier grégorien, l'arrivée du Nouvel An est le premier janvier. Dans le calendrier chinois, c'est aux alentours du 3 ou 4 février que débute la nouvelle année, c'est-à-dire à la seconde nouvelle lune après le jour le plus court. Cette règle s'appliquera jusqu'en 2033. Tout comme le calendrier grégorien, le calendrier chinois est divisé en douze mois. Cependant, il regroupe les années en un cycle de douze ans, selon les révolutions de la planète Jupiter autour du Soleil. Chaque année du cycle est représentée par un animal : rat, buffle, tigre, lièvre, dragon, serpent, cheval, mouton, singe, coq, chien, cochon. À la fin des douze ans, le cycle recommence. Tout comme l'astrologie telle que nous la connaissons, l'étude des animaux détermine leur influence sur le caractère et le destin des hommes.

Un jour ou l'autre, vous vous êtes sûrement posé la question à savoir quel était votre signe chinois. En vous basant sur mon petit tableau, vous trouverez votre signe chinois, ceux de vos parents, grands-parents, etc. Peut-être que certains d'entre vous remarqueront une ressemblance entre l'animal et la personne au plan du caractère. À vous de juger par vous-même.

Tableau du signe animal pour l'année de votre naissance

1924	1936	1948	1960	1972	1984	1996	2008	RAT
1925	1937	1949	1961	1973	1985	1997	2009	BUFFLE
1926	1938	1950	1962	1974	1986	1998	2010	TIGRE
1927	1939	1951	1963	1975	1987	1999	2011	LIÈVRE
1928	1940	1952	1964	1976	1988	2000	2012	DRAGON
1929	1941	1953	1965	1977	1989	2001	2013	SERPENT
1930	1942	1954	1966	1978	1990	2002	2014	CHEVAL
1931	1943	1955	1967	1979	1991	2003	2015	MOUTON
1932	1944	1956	1968	1980	1992	2004	2016	SINGE
1933	1945	1957	1969	1981	1993	2005	2017	COQ

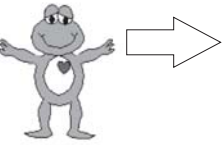


Coloriez l'animal chinois de l'

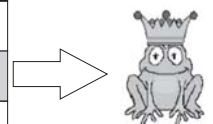


Boudalie voudrait rendre visite à son roi le Ououaron.

Pour aller le rejoindre, elle doit sauter sur les cases de chiffres pairs uniquement, par des lignes verticales et horizontales seulement. Peux-tu tracer le chemin pour elle, elle ne sait pas ce que sont les chiffres pairs et impairs ?



6	5	7	96	79	89	82	97	40	70	25	28
12	96	4	16	15	8	53	75	27	20	35	84
22	2	11	48	12	9	45	92	43	19	27	23
3	14	54	58	10	55	23	98	65	60	29	18
17	88	15	64	27	50	13	28	90	10	58	23
42	37	33	78	72	43	16	82	21	56	65	20
90	36	46	49	8	21	2	9	33	38	49	52
40	39	25	34	30	24	26	36	4	94	61	18
95	30	63	51	95	80	32	50	51	93	88	46
62	92	69	85	82	8	51	82	24	6	20	29



Énigme à résoudre

Dans un enclos, il y a des oies, des poules et des autruches.
Il y a 20 pattes, 6 longs cous et 7 oiseaux au nom de plus de trois lettres.
Combien y a-t-il d'oies, de poules et d'autruches ?



Mémo-risez le cri l'animal

RAT	Couine ou chicote	COCHON	grogne ou grouine
BUFFLE	beugle, mugit ou souffle	BÉLIER	blatère
TIGRE	feule, miaule, rauque ou râle	TAUREAU	beugle, meugle ou mugit
LIÈVRE	vagit ou couine	LION	Rugit
SERPENT	siffle	MARMOTTE	Siffle
CHEVAL	hennit	PERRUCHE	Jabote
MOUTON	bêlé	DINDON	Glougloute
SINGE	crie, hurle ou piaille	ÉLÉPHANT	Barrit ou barète
COQ	chante, coquerique ou coqueline	VACHE	beugle, meugle ou mugit
CHIEN	aboie, jappe	PAON	braille ou criaille

Danucci !

Vous trouverez la réponse à la page 17.



Le sous-titrage

Par Jacques Racicot

L'histoire du sous-titrage est fortement liée à celle du télétexte, média qui permet d'avoir de l'information écrite (nouvelles, météo, etc.) à la télévision. Le but premier du sous-titrage était de permettre au public non anglophone de comprendre les productions de Hollywood. Le public sourd et malentendant put alors suivre les œuvres étrangères sous-titrées, bien que ce type de sous-titrage ne réponde pas spécifiquement à ses besoins puisque toute l'information sonore n'était alors pas retransmise dans son intégralité.

Par la suite, des ingénieurs ont découvert et exploité le fait que le signal de télévision contient une petite bande passante « inutilisée » donc, disponible pour que les téléviseurs puissent recevoir des chiffres ou du texte, en supplément de l'image et du son.

Au cinéma

Au début du cinéma parlant et pendant longtemps, le sous-titre (appelé aussi titre ou intertitre) était censé résumer les éléments de dialogue indispensables à la compréhension, d'où l'idée qu'il s'agissait d'une adaptation. À la fin des années 40, Emerson Romero, sourd et acteur à l'époque du cinéma muet, tenta d'adapter de vieux films pour le public sourd. Il utilisa les techniques du muet en insérant entre les plans des cartons affichant les dialogues. Les images et le texte s'alternaient mais ne coexistaient pas. Aux États-Unis, dans les années 50, émergea le sous-titrage pour les sourds et malentendants dans un but éducatif. Il était au départ directement incrusté sur la pellicule du film : « le sous-titrage ouvert ». Puis, le phénomène prenant de l'ampleur, le système de sous-titrage optionnel, affiché à la demande via le système de télétexte, se généralisa : c'est le sous-titrage fermé ou *closed captioning*.

À la télévision

En 1966, des spécialistes ont eu l'idée de transmettre de l'information écrite sur les téléviseurs et, en 1972, fut diffusé pour la 1^{re} fois à la télévision américaine une émission sous-titrée pour les sourds et les malentendants sur la fameuse « ligne 21 ». En 1975, une chaîne américaine, WBGH, sous-titrait son téléjournal. Il fallait une journée entière à une équipe pour sous-titrer un bulletin d'information. Le sous-titrage en direct a été testé dès janvier 1981 avec le discours inaugural de Ronald Reagan. C'est également en 1981 que Radio-Canada diffuse les premières émissions sous-titrées.

Un outil d'apprentissage

Bien que le sous-titrage demeure souvent une option secondaire pour le public, il s'est avéré être un moyen efficace de transfert linguistique. Il est donc largement utilisé et devient la norme dans les festivals et les événements

culturels ou lorsque le doublage d'un film se révèle trop cher ou superflu. Mais le sous-titrage ne se cantonne pas à la traduction. Il peut constituer aussi un support pédagogique aux apprenants d'une langue étrangère ainsi qu'un outil de transmission de l'information dans des contextes ne permettant pas la diffusion du son. Il ne s'agit alors plus du sous-titrage dans une autre langue, mais d'un sous-titrage dans la même langue.

Le sous-titrage au Canada

Selon les données recueillies sur le site de *Hear-It*, le Canada est en tête mondiale du sous-titrage d'émissions télévisées, et non pas seulement en matière de réglementation. À la suite de différentes décisions, les télédiffuseurs de langue française et de langue anglaise sont dorénavant tenus de sous-titrer 100 % des émissions qu'ils diffusent au cours de la journée de radiodiffusion, à l'exception des messages publicitaires et promotionnels (cette exemption sera abolie lors du renouvellement des licences des télédiffuseurs).

En 2009, parmi les décisions prises par le CRTC, ce dernier a exigé que les groupes de travail fournissent :

- pour le 21 juillet 2010 : les normes proposées et validées à l'égard de la vitesse du sous-titrage, y compris pour les émissions destinées aux enfants, les sous-titres bloqués et le taux d'erreurs ;
- pour le 21 janvier 2011 : les normes proposées et validées en matière de radiodiffusion en mode numérique étant donné l'exigence que la radiodiffusion passe à cette étape au plus tard en août 2011.

Tout dernièrement, nous avons obtenu l'information que des normes préliminaires concernant le sous-titrage ont été soumises au CRTC le 21 janvier 2011. La même source nous indiquait que, concernant les problèmes de sous-titrage à la télévision numérique, le consensus est qu'il s'agit de problèmes techniques relevant des distributeurs du signal et de l'information technique qu'ils fournissent à leurs abonnés. Les solutions ne se trouvent donc pas dans des normes de diffusion.

Sources :

<http://www.tentatives-accessibles.eu/share/sous-titrage-television.pdf>

<http://french.hear-it.org/>

<http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/2009/2009-430.htm>

Saviez-vous que...

Décédé en 2009, Les Paul, le célèbre inventeur de la gamme de guitares qui portait son nom, avait une surdité partielle. Ses modèles originaux sont des pièces de collection. Jusqu'à la fin de sa vie, il a composé et joué du jazz dans les clubs.

Source : <http://www.voici.fr/potins-people/les-potins-du-jour/les-paul-est-mort-a-l-age-de-94-ans-d-une-pneumonie-310833>

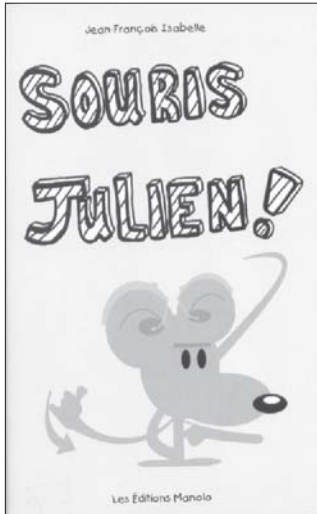




La petite chronique littéraire du Centre de documentation de l'IRD

Par *Jade St-Vincent*, Institut Raymond-Dewar

Disponible pour le prêt au centre de documentation :



Souris Julien !

Jean-François Isabelle.- Terrebonne : Manolo, 2010.- 19 p. : ill.- ISBN 978-2-92-923853-00-0 (12,95 \$)

Pour les jeunes de 9 à 12 ans

Julien est sourd et il trouve le regard des autres un peu agaçant. Il n'aime pas sa voix et selon lui, ses oreilles sont trop grandes.

Découvrez le monde de la surdité à travers les yeux de Julien.

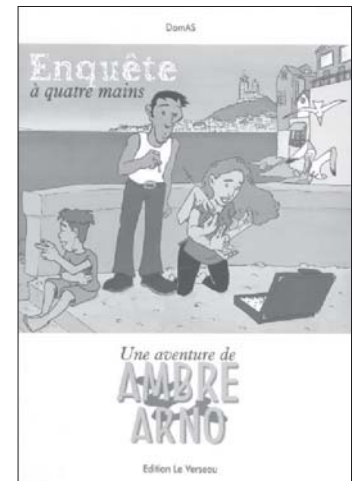
Enquête à quatre mains : une aventure de Ambre Arno

Domas.- Marseille : Éditions Le Verseau, 2001.- 41 p. : ill.- ISBN 2-951298-60-9 (10 €)

À partir de 10 ans

Ambre, l'héroïne de cette histoire est sourde de naissance. L'histoire sera racontée d'un point de vue le plus proche de ce qu'elle peut ressentir en tant que sourde. Ainsi, vous ne retrouverez pas d'onomatopées signifiant le bruit dans cette bande dessinée, puisque ici le bruit n'existe pas.

Lorsque le fils sourd de son amie, qu'Ambre considère comme son neveu, se fait enlever, elle se met à enquêter afin de le retrouver.



Regarde-moi !

Tito.- Paris : Casterman, 1998.- (Tendre Banlieue).- 48 p. : ill. ISBN 2-203-35512-3 (22,50 \$)

À partir de 12 ans

Marie est malentendante, les examens qu'elle vient de passer ne sont guère encourageants. Sa surdité risque de progresser, l'enfermant davantage dans un monde de silence. Son amie Chloé, absorbée par sa passion, la musique, ne songe qu'au concours qu'elle doit passer et ne prête guère attention à la détresse de son amie.

Institut Raymond-Dewar
3600, rue Berri
Montréal (Québec) H2L 4G9
www.raymond-dewar.qc.ca

Centre de documentation
TÉL : 514 284-2214 poste 3610
ATS : 514 284-3747 poste 3610
biblio@raymond-dewar.gouv.qc.ca





La techno... Oui... Mais...

Par Lorraine Marchand

Vous devez bien vous demander la raison d'être d'un tel titre ! Le 5 novembre dernier, nous avons eu le grand privilège d'assister à une formation de toute une journée à l'École orale de Montréal pour les sourds. Elle portait comme thème « *Technology and Communication in the New Millennium* » et était donnée par madame Patricia M. Chute, Ed.D., *Dean School of Health Professions, New York Institute of Technology, Old Westbury, NY.*

Nous pouvons affirmer que cette journée, quoique très intense, s'est avérée fort intéressante. Mon objectif n'est pas de faire un résumé de cette conférence, mais de nous questionner sur l'impact de ces nouvelles technologies dans le cheminement de nos jeunes vivant avec une surdité. Par la suite, nous pourrions nous demander si l'accès à toute cette technologie est suffisant pour le développement optimal de nos jeunes et analyser les limites de cette dernière.

Oui...

Depuis quelques années, nous assistons à une spectaculaire avancée en matière de développement technologique. Nous pourrions, même, qualifier cette avancée de véritable explosion.

Les aides de correction auditive deviennent de plus en plus sophistiquées et indispensables pour nos jeunes en apprentissage. De plus, plusieurs ont accès à l'implant cochléaire, mieux encore, à la possibilité de recevoir deux implants.

À cela, nous devons ajouter l'arrivée du dépistage de la surdité dès la naissance dans certains hôpitaux. **Ce dépistage précoce permet à nos enfants d'être appareillés de façon optimale le plus tôt possible.** Cela revêt une importance capitale pour l'être en devenir. Ainsi, dès son jeune âge, ce dernier reçoit en grande partie ce dont il a besoin pour évoluer dans un monde sonore.

Précocement, notre jeune a accès à la parole, et, par le fait même, à la communication avec le monde extérieur. Progressivement, on le met en contact avec des jeux électroniques et avec du matériel informatique à contenu éducatif de plus en plus complexe. Mais, comme je suis un véritable dinosaure dans ce domaine, je ne voudrais pas entrer dans les détails de cette techno ; j'en oublierai plusieurs morceaux. Je laisse cette tâche aux plus expérimentés. Cependant, je peux vous en nommer quelques-uns : le *iPad*, le *iPhone* et le crayon électronique, le preneur de notes intelligent (*Smartpen*)... Eh oui !... On nous en a présenté pendant six heures.

Enfin, les jeunes vivant avec une surdité peuvent clavarder et communiquer avec leurs pairs, ce qui leur permet de sortir de leur isolement et d'avoir un meilleur contact avec le monde extérieur. Plusieurs utilisent toute cette technologie moderne mise à leur disposition pour faciliter leurs apprentissages scolaires.

À tout cela, nous ajoutons les services pointus auxquels nos jeunes ont droit : orthophonie intensive dès le dépistage, accompagnement, orthopédagogie et interprétation à l'école... Alors, pourquoi en arriver au constat suivant : comment et pourquoi certains jeunes passent-ils à côté du succès ? Pourquoi l'écart avec les entendants persiste-t-il encore ?

Mais...

Même si nous développons la technologie au maximum, même si nous offrons des services adéquats et appropriés à nos jeunes, ce n'est pas suffisant. Ces derniers doivent se développer, en tant que personne, intrinsèquement. **N'oublions pas qu'ils demeurent, sans contredit, les premiers agents de leur propre développement.**

Même s'ils ont accès à toute la technologie moderne, il n'en reste pas moins qu'ils doivent savoir écrire. Parfois, leur communication écrite est pauvre. Trop souvent, leurs textes ne reflètent pas assez fidèlement leur pensée. Ils doivent savoir exprimer leurs idées et argumenter. Ils doivent, également, savoir lire c'est-à-dire bien comprendre les textes. Là, se situe une partie du problème !

Autrement dit, il ne sert à rien de posséder tout un attirail d'inventions et de ne pas pouvoir les utiliser adéquatement. Cela revient à dire qu'on doit développer nos enfants au maximum et les stimuler dès la naissance. **En tant que parents, nous devons absolument développer leur langage, leurs connaissances et leur ouverture sur le monde. Nous n'insisterons jamais assez. Cela se travaille dès la petite enfance, bien avant la scolarisation.**

On sait que nos jeunes éprouvent d'énormes difficultés en français. Ce n'est sûrement pas l'ordinateur seul qui va leur enseigner les rudiments de la langue française. Bien entendu, c'est un excellent outil de communication pour eux, mais encore faut-il qu'ils soient capables de communiquer. S'ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent, ils sont voués à l'échec et c'est malheureux. Et, que dire des sous-titres ? Il faut être un habile lecteur pour lire un texte qui défile à toute allure. D'où l'importance de mettre nos enfants en contact avec des sous-titres le plus tôt possible.



La technologie moderne ne remplacera jamais le développement optimal du potentiel de nos jeunes vivant avec une surdité. Elle ne remplacera jamais l'éducation, le contact humain et la communication physique et verbale. Notre jeune s'installe devant un jeu vidéo ; il est tranquille... Nous sommes tranquilles ! Mais, il est retourné dans sa bulle...

Plus haut, nous avons mentionné que la nouvelle technologie pouvait contribuer à sortir nos jeunes de l'isolement. Dans l'ensemble, c'est vrai, mais cela peut produire l'effet inverse. Ils ont tendance à s'isoler dans leur chambre et à ne plus aller à l'extérieur, ce qui est nocif. Comment peut-on remédier à cela ? Lorsqu'ils sont plus âgés, nous devons limiter, de façon raisonnable, l'accès aux jeux vidéo et à l'ordinateur afin de les introduire dans nos discussions, nos activités familiales et favoriser les activités sociales. Pour nos tout-petits, il faut y songer dès la prime enfance et penser à les développer au maximum afin qu'ils deviennent plus tard des adultes autonomes. Bien entendu, l'école nous semble loin, très loin. Cependant, tout passe si vite et nous devons y penser le plus tôt possible.

Ne perdons jamais de vue notre objectif premier qui est de les amener à devenir des citoyens à part entière. Alors, pour cela, n'hésitons pas à discuter et à parler sans arrêt avec eux... On

n'a pas toujours le goût, j'en conviens. **N'oublions pas la lecture dès les premiers mois... Lire par plaisir... Lire tous les jours.** Cette activité privilégiée contribue à développer les connaissances chez notre enfant et à maximiser son ouverture sur le monde. On n'insistera jamais assez sur l'influence bénéfique de la lecture sur l'apprentissage et la réussite scolaire. Toutes les recherches le démontrent et font l'unanimité dans ce domaine. La lecture est essentielle pour l'évolution des jeunes en général, à plus forte raison pour nos jeunes vivant avec une surdité. Et, nous devons commencer bien avant l'école...

Ajoutons à cela, le développement optimal de l'autonomie et du sens des responsabilités. Il ne faut pas tomber dans le piège de la surprotection, mais toujours avoir en tête la préparation à une scolarisation facilitée. Déjà là, nous avons une solution gagnante... Un enfant curieux, développé intellectuellement, mature au plan comportemental et socialisé, donc mieux préparé pour son intégration scolaire et sociale... En définitive... Pour la réussite de sa vie !

Si nous offrons à nos jeunes ce qu'il y a de meilleur en matière d'environnement éducatif, de technologie et de services dans l'immédiat, imaginons la suite. Enfin, ils pourraient accéder à un présent et à un avenir meilleurs...

Rapport fédéral de 2010 sur les personnes handicapées

Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi moyen des adultes handicapés en âge de travailler est de 29 393 \$, ce qui est inférieur de 22,5 p. 100 à la moyenne de 37 994 \$ des adultes non handicapés en âge de travailler. La gravité de l'incapacité a une incidence sur le revenu : les revenus d'emploi moyens des personnes ayant une incapacité grave ou très grave sont de 23 786 \$ et de 19 447 \$ respectivement, comparativement à 33 427 \$ pour les personnes ayant une incapacité légère.

De plus, les expériences en milieu de travail des adultes en âge de travailler varient considérablement en fonction des différents types d'incapacités. Les personnes présentant des troubles du développement ont le revenu d'emploi moyen le plus faible (18 172 \$), suivi des personnes ayant des problèmes de santé mentale (19 063 \$) et puis de celles ayant des troubles de communication (19 485 \$). En comparaison, les personnes ayant une déficience auditive ont le revenu d'emploi moyen le plus élevé (32 676 \$).

Bien que, dans l'ensemble, les adultes handicapés en âge de travailler aient un revenu inférieur à celui des adultes non handicapés en âge de travailler, les expériences des hommes et des femmes diffèrent. Les femmes handicapées ont en moyenne un revenu supérieur à celui des femmes non handicapées dans les domaines des métiers, du transport et de la machinerie ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique. En moyenne, les hommes handicapés ont un revenu inférieur à celui des hommes non handicapés de tous les secteurs professionnels. Cependant, c'est dans le secteur des arts, de la culture, des loisirs et des sports que l'écart entre les hommes handicapés et non handicapés est le plus faible (3 838 \$).

Source :
http://www.rhdcc-hrsdc.gc.ca/fra/condition_personnes_handicapees/rapports/rhf/2010/page07.shtml#a1



Année sourde

Par Jacques Racicot

Depuis quelques années, le Comité de rédaction vous présente une revue de différents événements concernant la surdité survenus dans le monde au cours de l'année précédente. Une fois de plus, la notion d'accessibilité est fortement représentée en 2010. La plupart de nos renseignements proviennent des sites Internet de Yanous et de Visuf : (<http://www.yanous.com/news/archives.html>, <http://www.visuf.org/lectinfoArch.php>).

Lundi 18 janvier – Brésil – Culture

Le Musée historique national de Rio est le premier du pays à proposer à la location, outre un audioguide multilingue, un guide de visite vidéo en langue des signes brésilienne. Dix autres musées brésiliens devraient faire l'objet d'investissements similaires, ainsi que d'une amélioration de l'accessibilité.

Source : Mercado e Eventos

Mercredi 10 février – France – Plan déficience auditive

Le Gouvernement lance un plan triennal en faveur des personnes sourdes ou malentendantes, doté de 52 millions d'euros. Il porte sur la prévention des troubles auditifs chez les jeunes, une meilleure intégration sociale des déficients auditifs et l'accessibilité. Sont notamment annoncés un dépistage systématique des 16-25 ans et des plus de 60 ans, l'expérimentation d'aides pédagogiques informatiques dans des établissements scolaires, la prise en charge par l'État des frais d'interprètes lors de l'examen au permis de conduire, un centre-relais pilote destiné à 1 500 personnes pour les appels généralistes et un autre national pour les appels d'urgence. En 2011, un centre national de ressources sur la surdité devrait être créé, un journal télévisé traduit en langue des signes française et tous les DVD vendus en France sous-titrés en français.

Mercredi 3 mars – France – Éducation des enfants

La Haute Autorité de Santé formule des recommandations destinées aux médecins et professionnels qui s'occupent des petits enfants nés sourds. Elle réaffirme que le choix du mode de communication revient aux parents, qui sont libres d'opter pour la langue des signes ou l'oralisme et doivent bénéficier d'une information complète sur l'ensemble des possibilités.

Mardi 30 mars – États-Unis – Cinéma

L'actrice sourde Marlee Matlin voulait produire un reality show sur le thème du quotidien des personnes sourdes. Faute de pouvoir le faire à la télévision, elle vient de donner corps à son idée sur YouTube avec « *My Deaf Family* ». On y suivra les aventures de Jared, 15 ans, de sa famille et de ses amis, avec lesquels il communique en langue des signes, et la manière dont il appréhende le monde des entendants.

Source : Los Angeles Times

Vendredi 9 avril – France – Technologie

Eragny est la première ville française à mettre en place ce dispositif qui a pour nom IRAUDA (Interface de réception des appels d'urgence pour les déficients auditifs). Ce numéro unique d'alerte par SMS, mail ou fax permet aux personnes sourdes et malentendantes d'avoir en tous lieux un moyen de contacter les pompiers 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en cas d'urgence (incendie, noyade, accident...). Après une expérimentation de deux mois sur la ville, le dispositif est fonctionnel depuis décembre 2009.

Source : <http://www.visuf.org/lectinfoArch.php>

Samedi 8 mai – Canada – Accessibilité cinéma

Le cinéma Capitol de Val-d'Or a décidé d'adapter toutes ses salles pour les personnes malentendantes. Un système a été installé dans les cinq salles pour permettre aux personnes, qui ont un appareil auditif, d'écouter le film de leur choix sans entendre les bruits ambiants. C'est une boucle M.F. que les gens se mettent autour du cou et lorsqu'ils ont la fonction « T » sur leurs appareils, le son et le volume arrivent directement dans leurs oreilles.

Source : www.radio-canada.ca/regions/abitiibi/2010/05/08/001-cinema-capitol-malentendant.shtml

Lundi 31 mai – France – Saint-Etienne en LSF

La ville de Saint-Etienne organise chaque semaine, en partenariat avec l'association Créer des liens entre les entendants et les Sourds (CLES), un accueil en langue des signes française. Les Sourds sont reçus à l'Hôtel de ville chaque vendredi non férié de 13 h 30 à 15 h 30 par un interprète LSF, afin d'être aidés dans leurs relations avec l'administration municipale. L'association CLES réalise diverses actions d'interprétariat, et organise ponctuellement un café-signes.

Mardi 22 juin – France – Troyes en LSF

L'Office de Tourisme de Troyes (Aube) lance un visioguide en langue des signes française (LSF) présentant des visites guidées du centre historique. L'appareil utilisé est de type Pocket PC, avec écran tactile et boutons de sélection des différentes commandes et options. Il propose la visite thématique « Dessine-moi un bouchon », allusion à la forme de bouchon de champagne du centre de Troyes. Les visioguides sont loués 3 €. Les groupes constitués peuvent également réserver une visite thématique réalisée en LSF par un guide conférencier.

Mardi 3 août – France – Communication

Après de nombreux outils de communication à distance, voici un tout nouveau dispositif mobile connecté au Wi-Fi. Il est désormais possible de téléphoner, chatter en vidéo ou, encore, surfer sur Internet ! Lancé par WebSourd depuis



quelques semaines, l'Oplink est un terminal dernière génération qui permet de passer des communications vidéo, texte et audio. Il s'adresse en particulier aux personnes sourdes et malentendantes en leur permettant de communiquer directement en langue des signes.

Source : <http://www.visuf.org/lectinfoArch.php>

Mardi 24 août – France – LPC ignoré.

L'Association nationale pour la promotion et le développement de la langue française parlée complétée (ALPC) dénonce l'absence d'enseignement avec ce code à la prochaine rentrée scolaire, et la violation du droit inscrit dans la loi de février 2005 au libre choix du mode de communication des enfants sourds. Elle demande le retrait de la circulaire ministérielle d'organisation des Pôles pour l'accompagnement à la scolarisation des jeunes sourds (PASS), qui n'intègre pas la LPC contrairement à la mesure 16 du Plan gouvernemental en faveur des personnes sourdes ou malentendantes lancé en février dernier : la mesure prévoyait l'expérimentation dans trois académies, à la rentrée de septembre 2010, de la mise à disposition en classe ordinaire de codeurs en LPC mutualisés entre plusieurs élèves, en vue d'une généralisation future. L'ALPC redoute que les jeunes sourds oralistes pratiquant la lecture labiale ne soient contraints à apprendre la langue des signes française. La langue française parlée complétée est un code syllabique formé avec la main par un codeur afin d'améliorer la compréhension du français oral par un sourd lisant sur les lèvres.

Vendredi 3 septembre – Canada – Transports

Trois ans après que l'Office des transports du Canada (OTC) ait ordonné à OC Transpo d'annoncer, dans les bus d'Ottawa, ses principaux arrêts, le système (bilingue français-anglais) a enfin été inauguré sur toutes les lignes de la capitale. Les véhicules concernés comportent également un affichage électronique des renseignements relatifs au trajet.

Source : Le Droit

Vendredi 10 septembre – Russie – Loisirs

Moscou dispose désormais de son premier bar-discothèque pour personnes sourdes et malentendantes (mais tous les clients sont les bienvenus). On y parle en langue des signes et l'espace discothèque est équipé d'amplificateurs au niveau du sol. D'autres établissements devraient suivre ailleurs en Russie.

Source : Moscow News

Lundi 6 décembre – France – Transports

La Société nationale des chemins de fer (SNCF) a présenté, dans le cadre d'une expérimentation un personnage virtuel qui annonçait en langue des signes française, des départs de train. Les personnes sourdes interrogées pendant les tests et l'UNISDA ont demandé à la SNCF d'améliorer l'expression du visage, le positionnement du corps et la précision des gestes de cet avatar. Ainsi est née Jade ! Actuellement présente en gare de l'Est, Jade communique des messages structurels. À terme, elle sera en mesure de traduire des renseignements conjoncturels, notamment les messages d'incidents diffusés par la sonorisation de la gare. Le texte traduit est aussi repris par écrit sur l'écran.

Source : <http://www.visuf.org/lectinfoArch.php>



Réponse à l'énigme

Puisqu'il y a 20 pattes, il y a 10 oiseaux : 3 autruches, 3 oies et 4 poules.

Nous nous sommes trompés en vous donnant les réponses, voici les bonnes réponses du jeu paru dans le numéro 200.

Réponses du jeu en « ouille »

Grenouille	Amphibien ranidé, très commun dans les eaux douces	Rouille	Produit de corrosion du fer
Nouille	Pâte alimentaire en forme de longue lanière mince et plate	Touille	Remue, mélange
Quenouille	Autre nom du roseau-massue	Fripouille	Personne malhonnête, capable de tout
Souille	Salit	Ratatouille	Nourriture, plat grossier ou mal préparé
Cornouille	Fruit du cornouiller	Trouille	Peur intense
Homme-grenouille	Plongeur avec scaphandre autonome	Grouille	S'agiter en tous sens et en grand nombre
Andouille	Personne idiote et maladroite, imbécile	Bouille	Visage, tête
Dépouille	Corps d'une personne morte	Ouille	Interjection parfois répétée
Fouille	Action de chercher avec soin dans un lieu	Douille	Étui contenant la charge de poudre d'une cartouche d'arme à feu
		Gazouille	Produit un léger murmure, chante
		Bredouille	Sans avoir rien obtenu



Le tour du Québec

Ces renseignements ont été recueillis le 19 février 2011

Par *Christianne Giard*

Abitibi-Témiscamingue

Du nouveau en Abitibi-Témiscamingue, l'Association a maintenant une employée permanente à temps partiel, deux jours par semaine. Cette personne nous arrive avec déjà plein d'idées en tête et un carnet de contacts bien rempli. Il s'agit de Martine Brindamour. Bienvenue Martine.

Le samedi 5 février, plusieurs familles, membres de l'**AQEPA** régionale, ont partagé un copieux repas pendant lequel parents et enfants ont pu échanger sur leur vécu et autres sujets. Ensuite, tous se sont rendus assister à la joute de hockey opposant les Foreurs de Val-d'Or à l'Océanik de Rimouski et, bien sûr, les Foreurs ont remporté la victoire ! Cette année, plus que jamais, l'activité fut un succès avec une participation record de 59 personnes de partout dans la région soit : Ville-Marie, Rouyn-Noranda, Amos, Senneterre, Barraute et Val-d'Or. Des tirages de prix de présence, une rencontre avec des joueurs des Foreurs qui ont remis, à ceux qui le désiraient, une photo d'équipe et l'ont autographiée et la présence de Dynamite, la mascotte, voilà des petites surprises qui, en plus de la partie de hockey, ont bien plu à nos jeunes et adolescents présents. Vers les 22 heures, tous ont repris la route, le cœur heureux de cette belle soirée qui, pour certains, était leur première avec l'**AQEPA**. Un grand merci à l'organisation des Foreurs et aussi à la ville de Val-d'Or pour leur bel appui. L'assemblée générale aura lieu le 30 avril à la salle des pompiers d'Amos.

Bas-Saint-Laurent

Nous avons eu une belle fête de Noël avec la participation d'une soixantaine de personnes. Parmi celles-ci, nous avons plusieurs nouveaux membres. La prochaine activité sera notre assemblée générale annuelle à la mi-avril. Nous aurons encore une fois notre activité de camping début juillet.

Estrie

Lors de la fête de Noël, conjointe avec l'Association des Sourds de l'Estrie, nous avons eu une participation record de cent dix personnes au souper et à la soirée. Nous avons fait un « massothon » en collaboration avec l'Académie de Massage scientifique de Sherbrooke ; les étudiants en massothérapie, qui étaient bénévoles, en ont profité pour se pratiquer. Ce fut une belle activité puisque nous avons eu soixante-et-une personnes et l'activité a été couverte par Radio-Canada. Tous les profits étaient remis à l'**AQEPA** Estrie, soit environ 1 525 \$.

Madame Barbara Morin de l'Université de Sherbrooke a demandé à notre permanente, Marjorie Gosselin, de faire une conférence sur la surdité pour les finissants du baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, conférence qui a eu lieu le 12 novembre 2010.

Marjorie Gosselin a lu le livre **Ma gardienne est sourde** le 19 janvier à la bibliothèque municipale de Sherbrooke. Ce fut un grand succès.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke offre maintenant des visioguides pour les personnes vivant avec une surdité.

Lac-Saint-Jean

Nous avons eu notre fête de Noël le 5 décembre avec un magicien et une maquilleuse pour les jeunes. Après le brunch, nous avons eu la visite du Père Noël qui avait apporté un cadeau pour chacun des jeunes présents. Puis tous les participants ont joué aux quilles. Une cinquantaine de personnes étaient présentes et toutes se sont bien amusées.

Samedi le 12 février, les membres étaient invités à une journée au Zoo de Saint-Félicien. Après la visite dans les sentiers de la nature, nous avons dîné tous ensemble au restaurant du zoo. En après-midi, nous sommes allés visiter les animaux alors qu'on leur donnait leur nourriture. Vingt-trois personnes ont participé à cette journée. La prochaine activité se tiendra le 12 mars alors que nous irons au Village sur glace de Roberval. Il y aura des activités de marche, de patinage, de mini-putt, de la musique et une cabane à sucre. Nous avons loué une maisonnette pour permettre aux membres de se réchauffer.

Nous déplorons le départ de deux membres très dynamiques qui faisaient partie de notre Conseil d'administration, Geneviève Bédard et Steeve Tremblay ; ces derniers sont déménagés à Québec. Nous tenons ici à les remercier publiquement pour leur aide.

Montréal Régional

L'Association a presque terminé nos démarches d'analyse organisationnelle et de planification stratégique. Une rencontre entre Centraide et le Conseil d'administration est prévue le 23 février.

Un comité travaille sur la préparation de notre participation au « Salon Maternité, Paternité, Enfants 2011 » qui aura lieu du 31 mars au 3 avril 2011.

Nous continuons à préparer l'Omnium Normand-Robichaud qui aura lieu le 10 septembre 2011 au Club de golf Le Versant de Terrebonne.

Le programme de stimulation continue son cheminement : douze familles sont suivies dans le projet.

Nous avons rencontré certains de nos partenaires : les centres de réadaptation de notre territoire, l'Hôpital Sainte-Justine ainsi que l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Lors des deux rencontres de nouveaux parents dans les Laurentides « Les petits Escargots », les familles (14 personnes) ont pu échanger entre parents et une monitrice a fait de la stimulation et de la socialisation auprès des jeunes enfants de 2 à 4 ans.



Quatre rencontres ont eu lieu avec des parents de la Montérégie avec des thèmes différents.

Activités familiales

Fête de Noël à l'Aquadôme de LaSalle = 39 personnes

Visite du Zoo de Granby en hiver = 28 personnes

Camp d'hiver pour ados = 13 personnes

Outaouais

La conférence qui devait avoir lieu avec monsieur Forest n'a pas encore eu lieu. Nous essaierons d'avoir la présence de celui-ci avant la fin de semaine familiale.

Québec Métro

Nous avons reçu une aide financière de TELUS pour des activités auprès des enfants vivant avec une surdité. Grâce à une contribution financière de la Caisse populaire de Charlesbourg, les rénovations du local l'Uni-K seront complétées ; Marie-Hélène Cayouette, conseillère en décoration et bénévole, s'en occupe. Dominique Breton, notre directrice générale, a rencontré le conseiller spécial du ministre de la Santé. La discussion portait sur l'importance d'un financement adéquat de l'organisme dans un contexte de dépistage universel de la surdité. Ce fut une très belle rencontre, riche en échanges sur l'avenir et l'importance des

actions de l'**AQEPA** Québec Métro.

La fête de Noël, qui a eu lieu le 11 décembre 2010, s'est bien déroulée malgré de mauvaises conditions climatiques et l'annulation à la dernière minute du spectacle ; quatre-vingt-cinq personnes ont participé à cette activité.

Il y a un petit groupe d'adolescents qui participent de façon régulière aux activités du local l'Uni-K. L'**AQEPA** Québec Métro travaille en collaboration avec l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDQP) pour mousser la participation des jeunes.

Les enfants qui participent aux activités des « Petits samedis » semblent beaucoup les apprécier. Les activités thématiques sont plus populaires. Les animatrices ont des trésors d'idées et leurs interventions sont adaptées à la clientèle.

Saguenay

Nous avons tenu notre fête de Noël à laquelle participaient soixante-quinze personnes. Nous sommes à organiser une activité au Zoo de Saint-Félicien en hiver pour le 12 mars, avec transport en autobus et souper. La prochaine conférence, celle de Martine Claveau, aura pour thème : « Trouver l'équilibre pour les proches aidants ». Notre assemblée générale annuelle se tiendra le 1^{er} ou le 8 mai.

Dernier jour de ma carrière : LE 8 FÉVRIER 2011

Au terme de mes 35 années de carrière, je veux saluer ceux avec qui j'ai partagé une parcelle de vie : bien sûr, mes confrères et mes consoeurs de Chicoutimi et, ensuite, de Jonquière, mais surtout, tous les papas et les mamans qui m'ont confié leurs enfants, partageant des moments d'inquiétude reliés à l'annonce de la surdité ou de trouble de langage, ces enfants avec qui je « jouais » semaine après semaine dans le but de les amener à communiquer plus facilement... Que de joies et d'émotions lorsqu'enfin, ensemble, nous voyions leurs yeux briller en produisant des sons, des mots, souvent le premier mot, des phrases. Tous ces efforts enfin récompensés après, souvent des mois d'efforts !

Je vous dis merci d'avoir été ma source d'inspiration pendant ces 35 ans puisque jusqu'au dernier moment, j'ai pris plaisir à recevoir tous vos enfants et de me laisser de si beaux souvenirs qui ont pour noms : Nathalie, Josée, Karine, Michaël, Pierre-Luc, Andréanne, Stéphanie, Jérôme, Mélissa, Thierry, Sophie, Marie-Christine, Samuel, Jean-Michel, Jean-François, Jérémy, Kassandra, Rebecca, Thomas, Ann-Elizabeth, Mathilde, Louis, Audrey-Ann, Coralie, Dimitry, Alexandre, Alex, Éric, Caroline, Ann-

Frédérique, Émilie, Olivier, Jérôme, Antoine, Véronique, Anthony, Mathis, Keven, Nicolas, Claudia, Megane, Corinne, Julie...sans compter les adultes sourds ou malentendants que j'ai rencontrés et dont plusieurs noms et visages me viennent aussi à l'esprit !

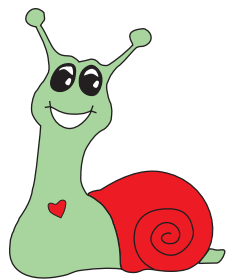
Ma liste pourrait continuer encore longtemps, mais sachez tous que vous occupez désormais une place de choix dans mon cœur et que si le hasard nous place un jour sur la même route, je serai contente de savoir où la vie vous a conduits.

Merci aux amis de l'**AQEPA** que j'ai eu le privilège de côtoyer depuis les débuts de ma carrière et de l'Association et au contact de qui j'ai vraiment appris ce que vivent les jeunes avec surdité dans leur quotidien.



Au revoir et merci à tous,
Jeanne Couture

AQEPA Saguenay
Orthophoniste-audiologiste
CRDP Le Parcours de Jonquière.



Les publications *Entendre*, un service de l'**AQEPA**

L'**AQEPA** est un regroupement d'associations régionales de parents, un lieu de référence et d'expertise dans le domaine de la surdité. Sa mission est de promouvoir et développer tous les services nécessaires à l'inclusion sociale des jeunes vivant avec une surdité.

Président fondateur

André Rochette

Exécutif provincial

3700, rue Berri, bureau A-446, Montréal H2L 4G9

Téléphone : 514 842-8706

Ligne sans frais : 1 877 842-4006

Télécopieur : 514 842-4006

aqepa@aqepa.org

Site Internet : www.aqepa.org

président : Alain Jean

secrétaire : Christianne Giard

trésorière : Sylvie Tremblay

vice-président : Marc-André Couture

vice-présidente : Johan Tapp

AQEPA Abitibi-Témiscamingue

C.P. 583, Amos J9T 3X2

aqepa.abitibi-temiscamingue@aqepa.org

présidente : Karen Delisle

secrétaire : Sylvie Verville

trésorier : Alain Jean

AQEPA Bas-Saint-Laurent

C.P. 53, Rimouski G5L 7B7

aqepa.bas-st-laurent@aqepa.org

président : François Jean

vice-présidente : Constance Fournier

secrétaire-trésorier : Sylvain Lacroix

AQEPA Côte-Nord

délégué : Serge Michaud

aqepa.cote-nord@aqepa.org

Téléphone sans frais : 1 877 842-4006

AQEPA Estrie

990 Bowen Sud, Sherbrooke J1J 2G4

aqepa.estrie@aqepa.org

président : Almir Omercevic

vice-présidente : Suzanne Marcotte

secrétaire-trésorier : Marc Lavertu

AQEPA Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine

déléguée : Johan Tapp

Vous référer au secrétariat provincial

3700, rue Berri, bureau A-446 Montréal H2L 4G9

Téléphone sans frais : 1 877 842-4006

AQEPA Lac-Saint-Jean

Case postale 174, Roberval G8H 2N6

aqepa.lac-st-jean@aqepa.org

président : Yves Dion

secrétaire : Christianne Giard

trésorier : Benoît Desbiens

AQEPA Mauricie / Centre-du-Québec

3550, rue Cherbourg, bureau 212, Trois-Rivières G8Y 6S6

Téléphone : 819 370-3558

Télécopieur : 819 370-1413

aqepa.mauricie-centre-du-quebec@aqepa.org

président : Normand Rompré

vice-présidente : Sophie Lagacé

secrétaire-trésorière : Nicole Bistodeau

AQEPA Montréal Régional

3700, rue Berri, bureau A-436, Montréal H2L 4G9

Téléphone : 514 842-3926

Télécopieur : 514 842-4006

aqepa.montreal@aqepa.org

président : Denise Desrosiers

secrétaire : Houcena Amir

trésorier : Serge Major

AQEPA Outaouais

117, rue des Manoirs, Gatineau J9J 2N2

aqepa.outaouais@aqepa.org

président : Bob Van Tilburg

vice-présidente : Sylvie Lalonde

administrateur : Marc-André Couture

AQEPA Québec Métro

794, boul. Louix XIV, Québec G1H 1A4

Téléphone : 418 623-3232

aqepa.quebec-metro@aqepa.org

président : Richard Gagnon

secrétaire : Caroline Émond

trésorière : Mélanie Émond

AQEPA Saguenay

205, rue Lacordaire, Chicoutimi G7G 3Y8

aqepa.saguenay@aqepa.org

présidente : Sylvie Tremblay

secrétaire : Isabelle Dufour

trésorière : Sonia Simard